

LE LIVRE :

« Des races en voie de disparition », voilà comment les fonctionnaires et les universitaires du sud du Canada percevaient les autochtones du Grand Nord durant la plus grande partie du 20^{ième} siècle. Les Inuits et les Cris de la côte sud-est de la baie d'Hudson entraient dans cette catégorie puisque les ressources alimentaires, comme le béluga, le caribou et le castor, s'étaient amenuisées pendant cette période. Malgré cela, et malgré plusieurs autres changements significatifs provoqués par le contact avec les Européens, les Inuits et les Cris trouvèrent des façons de s'adapter. En fait, les vingt premières années des années 1900 furent très prospères pour ces deux peuples, ainsi que pour les compagnies britannique et française, dont les comptoirs de traite se multiplièrent le long de la côte. L'implication plus récente du gouvernement dans l'administration de la région, ainsi que la présence des militaires ont constitué d'autres défis de taille pour le mode de vie et le bien-être des Inuits et des Cris de la côte sud-est de la baie d'Hudson.

Voici donc un volume qui retrace en profondeur l'histoire de la région par des textes en anglais, et qui comprend une importante photo-histoire bilingue (anglais et inuktitut). L'ouvrage décrit les périodes d'« emballement-effondrement » de ce territoire, depuis le milieu du 16^{ième} siècle jusqu'au début du projet hydroélectrique de la Baie James dans les années 1970, relatant les périodes qui ont parfois isolé les Inuits des Cris, et parfois les ont rapprochés par des efforts conjoints. Prenant comme référence l'histoire orale des deux peuples, ainsi que les archives des compagnies de traite des fourrures, des ecclésiastiques et du gouvernement, le livre nous révèle comment les Inuits ont vécu au cours de plusieurs siècles, s'adaptant aux nouvelles conditions environnementales et économiques ainsi qu'aux directives imposées par le gouvernement.

L'AUTEUR :

L'ethnohistorienne Toby Morantz documente depuis les années 1970 l'histoire des relations entre autochtones et nouveaux arrivants dans la région est de la baie James. Son travail se base sur les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson ainsi que sur des documents du gouvernement et des différentes congrégations, aussi bien que sur des témoignages oraux. Elle compte plusieurs articles et livres sur le sujet. Son plus récent ouvrage, *The White Man's Gonna Getcha. The Colonial Challenge to the Crees in Quebec*, a reçu le Prix du livre savant Raymond Klībasky de la Fédération canadienne des sciences humaines, attribué au meilleur livre de langue anglaise en sciences humaines (2002-2003). Mme Morantz a depuis peu pris sa retraite du département d'anthropologie de l'université McGill.

Disponible à l'adresse suivante :

Institut culturel Avataq
215 Redfern, Suite 400
Westmount, Quebec
H3Z 3L5

514-989-9031
avataq@avataq.qc.ca
www.avataq.qc.ca



ABOUT THE BOOK:

“Vanishing races” was how bureaucrats and academics in the South throughout most of the 20th century viewed the people of the north. The Inuit and Crees of the southeastern Hudson Bay coast would have been included in this category because important food resources such as beluga whales, caribou and beaver were depleted in the early part of the century. Despite this and the many other significant changes that took place in the wake of European contact, the Inuit and Crees found ways to adapt. In fact, the first two decades of the 1900s were very prosperous years for both groups, as they were for the English and French companies whose fur trade posts quickly dotted the coastline. More recent government involvement in administration of the region and the entry of the military were further grave challenges to the way of life and wellbeing of the Inuit and Crees of southeast Hudson Bay.

A rich textual history in English followed by an extensive bilingual photo history in both English and Inuktitut syllabics, this account tracks the region’s “boom and bust” periods, beginning in the mid-1700s through to the start of the James Bay hydroelectric project of the 1970s, that either isolated the Inuit and Cree peoples, one from the other, or brought them together in cooperative efforts. Referencing both oral histories and the records of the fur trade companies, churches and government, the book reveals how the Inuit lived over the last several centuries as they adapted to changed environmental and economic conditions as well as imposed government directives.

ABOUT THE AUTHOR:

Toby Morantz is an ethnohistorian who has been researching the history of Native-Newcomer relations in eastern James Bay since the 1970’s. Her studies are based on the extensive Hudson’s Bay Company archives, and for the twentieth century, church and government documents, as well as oral accounts. She has published articles and books on this subject. The most recent book, *The White Man’s Gonna Getcha. The Colonial Challenge to the Crees in Quebec* was awarded the Raymond Klibansky Prize by the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences for the best English language work in the humanities in 2002-03. Morantz is a retired member of the Department of Anthropology, McGill University.

Available from:

Avataq Cultural Institute
215 Redfern, Suite 400
Westmount, Quebec
H3Z 3L5

514-989-9031
avataq@avataq.qc.ca
www.avataq.qc.ca

